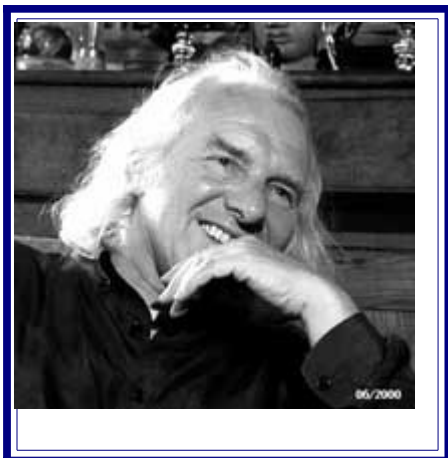


Julos



Beaucarne

«L'eau ne peut pas cacher qu'elle est nue face à ceux qui veulent la régenter, l'encarcanner, la garder pour eux seuls ou la vendre. L'eau est une des plus belles et indispensables créations de l'univers. Quand tu bois l'eau, pense à la source, pense à ta source. Nous sommes nés dans l'eau, nous sommes de la même matière que l'eau, sans elle nous devenons déserts. Si l'eau est libre, nous serons libres.»

Julos Beaucarne

22 novembre 2002

Notice biographique

27 juin 2008

L'an dernier, il remontait sur scène pour faire découvrir au public son nouvel album, *Le Jaseur Boréal*. Musicien, chanteur, poète, militant, Julos Beaucarne, est de passage à Montréal.

Je suis né le 27 juin 1936 à 9 h du matin

ma mère s'appelait Angèle Varlet

je suis le seul être vivant qui soit né d'Angèle Varlet

le 27 juin 1936 à 9 h du matin à tel endroit du monde

Julos Beucarne est né à Écaussines le 27 juin 1936. Il fait ses humanités au Collège Saint-Vincent de Soignies. Il exerce ensuite divers métiers, tout en devenant musicien, mime et chanteur. Ses débuts de chanteur devant un public, c'est en Provence, en 1961, qu'il les fait.

Divers prix vont le récompenser au long de son chemin : le Prix des Critiques de Variétés, le Prix Charles Cros, le Prix Loisirs-Jeunes, le Prix de la Chanson de la Sabam (Société des droits d'auteurs et compositeurs), le Prix de la Pensée Wallonne, etc...

Julos parcourt le monde avec ses chansons : de l'Europe à l'Amérique latine, de l'Inde à la Chine, de la Thaïlande aux pays d'Afrique. Il crée le Front de Libération des Arbres fruitiers et le Front de Libération de l'oreille.

Musicien et poète, Julos Beucarne est aussi écrivain et sculpteur. Son exposition **Les objets détournés** voyage de galerie d'art en galerie d'art. Un fort bel ouvrage est d'ailleurs né de cette exposition, avec la complicité du photographe Daniel Fouss.

Mais les talents du poète car il reste poète avant tout, à nos yeux en tout cas, sont aussi allés vers la bande dessinée, puisqu'une complicité avec Jean-Claude Servais a conduit les deux compères à la publication, chez Casterman, de **L'appel de madame la baronne...**

Il est pourtant bien difficile, à travers les pages de ses nombreux ouvrages, d'oublier le chanteur. L'intégrale de ses

chansons a paru en 1992 en CD, et il reste toujours un air de Beucarne dans un coin des mémoires, qu'il s'agisse de cette *petite gaïole*, de *Miss Univers*, ou encore de la *Chanson pour Loulou*, dédiée à sa femme assassinée en février 1975, le laissant *seul sur le pont Avec nos deux p'tit moussaillons...*

Les facettes de Julos, c'est l'écologie, c'est l'amour, c'est la paix dans le monde, les droits de l'homme, la tendresse, la nostalgie et l'avenir, et encore l'humour. C'est Julos «de son petit coin», avec des monologues et des chansons aux accents chauds du dialecte.

C'est Julos le voyage, voyage où il traîne ses racines de pays en pays.

Et puis, il y a aussi Julos voyageur textuel, qui écrit sur Jacques Brel (**Brel**, Acropole, Paris, 1990) : *Ce livre est un voyage textuel en résonance aux chansons de Jacques Brel, à ses directions, à ses méandres. Il est profondément infidèle à la trame de ses jours, il court d'un côté à l'autre de sa trajectoire, il s'arrête, rebondit à tout bout de champ, il survole ou plonge tout à coup sur un fait, sur une anecdote, et s'y accroche.*

Le monde de Julos est un monde où il ne peut que faire bon vivre. L'esprit Beucarne notion encore trop peu répandue devient sans doute, au fil du temps, un mode de vie : voir le beau et le bon avant de découvrir le négatif des choses. Prendre ce qu'il y a de meilleur, ouvrir les yeux pour regarder, voir ce que la mère nature nous offre de fantastique.

L'esprit Beucarne, c'est aussi plonger dans ses racines pour mieux découvrir l'universel. S'il chante la Wallonie aux Chinois, aux Brésiliens ou, bien plus proches de nous, aux Français, c'est que dire ses racines est un besoin commun à tous les peuples, une sorte de *gnôthi seauton* populaire qui rapproche

les gens.

En 1964, il enregistre son premier 45T, et son premier 33T *Julos chante Julos* sort en 1967. Il produit depuis environ un album tous les un à deux ans. Citons *L'enfant qui veut vider la mer* (1968), *Julos chante pour vous* (1969), *Chandeleur 75* (1975), *Les communiqués colombophiles* (1976), *Julos au Théâtre de la ville* (1977), *La p'tite gayole* (1981)...

plus récemment (2002) *Chansons d'amour*, double album d'un concert donné avec Barbara d'Alcantara à la ferme de Wahenge, site des pagodes post-industrielles, près du village où il réside, et deux CD où il chante les poèmes qu'il a mis en musique. Ces albums se présentent comme des montages de chansons, de poèmes récités, de monologues humoristiques, de « prises de sons et d'extraits de voix »...

..Chaque album est ainsi une ambiance, plus qu'un concept, qui traduit de multiples façons un état d'âme particulier où se mêlent la révolte (lettre à Kissinger, Bosnie-Herzégovine), la tendresse (Y Vaut Meyeu S'bêtchi), l'humour (Pompes funèbres) et le quotidien, comme la voix de son voisin Ferdinand dans les "communiqués colombophiles".

Contrairement à d'autres chanteurs dits « à texte », la musique n'est pas dépréciée : deux albums instrumentaux sont même parus de ses mélodies (*L'univers musical*). Il refuse le vedettariat, a sa propre maison d'édition de disques et de livres (les Editions Louise-Hélène France), échappant ainsi aux obligations des majors de la publication.

Il continue d'habiter dans son village de Tourinnes-la-Grosse en Wallonie, et intervient lui-même tout simplement sur le forum de son site internet.

Il faut s'aimer à tort et à travers

C'est à la suite du meurtre de sa compagne Loulou par un déséquilibré à la Chandeleur 1975 que son style devient encore plus profondément humaniste.

Il écrit cette nuit-là une lettre ouverte qui reste l'exemple poignant d'une analyse de la culpabilité de la société qui arme les mains des assassins, assorti d'un appel à "reboiser l'âme humaine" par "l'amour, l'amitié et la persuasion".

Nombre de ses chansons et de ses textes se rapportent à cette séparation. Après ce drame, il voyagera, en particulier au Québec et renforcera ses liens avec les chanteurs francophones de la culture du Kebek, selon la graphie du poète Raoul Duguay. Ami de Claude Nougaro, il appartient à une génération d'artistes qui ont donné à la chanson francophone ses plus beaux textes. À la mort du roi Baudouin, il a logiquement été choisi comme symbole du peuple belge pour chanter un hommage au roi défunt. Cet artiste qui a proposé un hymne national wallon aux paroles simples et pacifiques a par ailleurs été anobli en juillet 2002 par le Roi Albert II et peut porter le titre de Chevalier. Il a aussi signé le Manifeste pour la culture wallonne en 1983.

Il excelle à mettre en chanson des poèmes, d'auteurs belges (en particulier Max Elskamp) ou non-belges, ce qui a donné naissance aux chansons *Je ne songeais pas à Rose* (de Victor Hugo), *Je fais souvent ce rêve étrange* (de Verlaine)...

